

Vivre sa Spiritualité au quotidien – Pierre Pradervand

...

L'erreur ultime de la condition humaine pourrait être la séparation, le dualisme, la division. Seule cette habitude qu'a l'égo, le mental de voir un monde divisé : hommes et la nature, mâles et femelles, races et nationalités, religions et idéologies, castes, classes et sectes...

Alors que toutes les grandes sagesse nous apprennent que TOUT EST UN et que nous sommes l'expression de la Vie qui transcende le temps, l'espace, l'existence humaine et la mort.

...

Le vrai soit, l'être profond de chacun de nous, ne désire rien parce qu'il sait posséder tout. Il ne va nulle part parce qu'il est déjà au but. Il sait que le but du voyage est dans la façon de voyager, non dans les buts humains à atteindre. Car se sachant éternel, et le reflet de l'infini, comment vouloir aller quelque part dans le royaume de l'amour omniprésent ?

La parabole des oiseaux blancs et noirs.

Imaginez deux murs face à face, chaque mur est percé d'une multitude de petits trous où nichent des oiseaux noirs et blancs. Les premiers sont nos mauvaises pensées ou paroles, les deuxièmes sont nos bonnes pensée ou paroles. Les oiseaux, comme les trous ont des formes légèrement différentes : les noirs ne peuvent entrer que dans les trous noirs, les blancs sont niché dans les trous blancs. Puis Tierno imagine deux hommes qui se considèrent comme ennemis, Ali et Yousouf. Un jour, persuadé qu'Ali fomenté du mal contre lui, Yousouf lui décoche une mauvaise pensée. Par cet acte il lâche un oiseau noir, il libère du même coup un trou de la même couleur. La pensée « oiseau noire » de Yousouf s'envole vers le mur d'Ali, à la recherche d'une niche noire inoccupée adaptée à sa forme. Imaginons maintenant qu'Ali n'a pas répliqué en envoyant une mauvaise pensée (oiseau noir). Donc, aucune niche noire ne sera libre. Ne trouvant pas l'endroit où nicher, l'oiseau noir de Yousouf reviendra vers son trou d'origine, ramenant le mal dont il était chargé. N'ayant pas réussi à faire de mal à Ali, il en fera à Yousouf, car le mal ne reste jamais inactif, même et surtout, à l'égard de celui qui lui donne naissance.